

# Sommaire

Présentation.....	4
Contexte militant.....	5
À bas la hiérarchie.....	6
Canción sin miedo.....	8
Canto das Três Raças.....	10
Cellule de déguisement.....	11
Clémence en vacances.....	12
Clémence en Manif’.....	14
Comme en 14 - Farandole de déconfinement....	15
La Complainte du virus.....	17
L'èrba d'agram.....	21
Il Galeone.....	23
Notre dame des oiseaux de fer.....	24
Le otto ore.....	25
Pesenska a pehote.....	26
Quand un précaire.....	28
Rastapopoulos Sirtaki.....	29
Shosholoza.....	30
Sur la grand'route.....	31

# Présentation

## L'AUTOGESTION

Ces Rencontres se veulent autogérées, c'est l'occasion d'expérimenter une organisation collective non hiérarchique, bienveillante, vigilante aux rapports de domination et aux enjeux de pouvoir.

Cela concerne : le vivre et le faire ensemble, les prises de décision, la régulation.

*En amont des Rencontres*, cela signifie :

- un planning à tenir et des tâches organisationnelles à réaliser durant l'année.
- l'engagement tournant d'individuEs et de groupes pour les prendre en charge.

Pour organiser ces rencontres nous avons créé plusieurs commissions :

- Recherche de lieu
- Construction / aménagement du lieu
- Logistique
- Hébergement
- Coordination
- Inscriptions
- Comptabilité
- Menus et approvisionnement
- Action
- Carnet
- Inclusion et animation

*Pendant les rencontres :*

Des tâches organisationnelles, pour lesquelles les personnes s'inscrivent en

début des Rencontres: cuisine, vaisselle, nettoyage des sanitaires, toilettes sèches, montre...

Ces tâches sont l'occasion de se rencontrer, de se mélanger et de se découvrir en dehors de son groupe « chorale. »

Un grand pan de l'autogestion dans ces rencontres passe clairement par un travail d'organisation et de formation décidé collectivement. L'autre pan de l'autogestion, tout aussi nécessaire, c'est l'attention et l'initiative que nous portons, individuellement et au quotidien dans ces Rencontres. Chacun-e est légitime à préparer du café s'il n'y en a plus, passer un coup d'éponge si besoin, aller faire une course s'il manque quelque chose, être bienveillant-e envers les autres !

## LES INSTANCES DÉCISIONNELLES FORMELLES

Le *forum ouvert de début* des Rencontres qui permet de :

- Transmettre les informations
- Organiser la semaine: récolter les propositions et les planifier.

Le *forum de fin* des Rencontres qui permet de :

- faire le bilan de la semaine
- prévoir les rencontres à venir

# Contexte militant

Cette année diffère des précédentes : plusieurs lieux en lutte ont été prospectés, mais les choraleurs et chorales augmentant d'année en année, les capacités d'accueil d'un lieu ont primé sur la présence directe de mouvements sociaux. Cependant, partout sur le territoire des initiatives se créent spontanément, des gens s'organisent en opposition à des directives gouvernementales ou bien contre des intérêts privés. En tant que village rural, Chantemerle-les-Blés fait partie de ces zones excentrées et délaissées au profit des métropoles – la fermeture des services publics et le travail agricole sont sujets à revendications. La thématique des « grands projets inutiles » semblait pertinente, dont le principe est de détruire des terres arables ou des zones écologiques pour implanter de l'industrie tertiaire.

Le projet de Center Parcs sur la forêt de Roybon, à quelques kilomètres de Chantemerle, a été abandonné cette année, grâce à l'occupation des zadistes et l'organisation juridique contre Pierre&Vacances. Cependant, le projet Inspira/Axe 7 qui prévoit la construction d'un échangeur autoroutier, d'un parc d'entreprise et d'une zone portuaire dans la vallée du Rhône, se poursuit malgré un avis d'enquête défavorable et la mobilisation populaire contre sa création.

Cet été 2020 marque donc la victoire de la ZAD de Roybon, mais également un remaniement ministériel insultant et violent envers les femmes et la lutte anti-sexiste, qui nomme un fervent défenseur de la culture du viol, Éric Dupond-Moretti, ainsi qu'un homme accusé de viol, Gérald Darmanin, en tant que ministre de la justice et de l'intérieur. Une telle banalisation de la violence systémique et institutionnelle envers les femmes décrédibilise toutes les tentatives précédentes du gouvernement Macron pour se montrer sensible à l'oppression sexiste, et méprise ouvertement tous les mouvements sociaux qui en ont découlé. Il semblait alors intéressant de donner la parole aux nombreux collectifs féministes présents dans la région, de visibiliser leur lutte quotidienne et leurs moyens d'action.

# À bas la hiérarchie

Proposé par le Cri du Chœur / Montpellier

Chanson de : Stupeflip

Intro:

- Mais où vous étiez, je vous cherche depuis une heure?
- Désolé mais j'étais encore au self ; ils ont un très bon gratin daufinois aujourd'hui
- !? Vous m'avez fait perdre une belle occasion de gagner un marché ! Et vous m'avez couté de l'argent !
- ... Je sais pas ce qui me retient de vous foutre à la porte !
- Vous pouvez pas désolé chuis qu'un simple stagiaire, l'oubliez pas
- C'est tout c'que vous trouvez à dire...?
- Ouais... Allez vous faire foutre.



*À bas la hiérarchie! Pour tous les mecs qui sont dans les boites }<sub>x2</sub>  
La hiérarchie ! Pour tout ceux qu'ont les mains moites*

C'est ça bosse, bosse, bosse, coco!

Écrase toi et met ton orgueil au porte manteau

Tout le monde y pense... Tout le monde oublie !!

Personne se bat... Tout le monde subit !!

Alors tu bosses quinze plombes sur un macintosh

C'est moche!!

Y'a le boss qu'est vénère comme un boche

Il te crache dessus... Tu stresses c'est l'angoisse...

Mais tu continues !!

Parce qu'il t'faut d'la caillasse

C'est le biz' qui prime !

Et ça t'fout la déprime !

Tu veux en parler mais jamais tu t'exprimes !

Se faire prendre pour un con par des gens qu'on déteste

Payé au lance pierre t'as plus qu'à bouffer les restes  
Harcèlement moral... ambiance carcerale  
Espèce de connard qui s'habille super mal  
Pense à « rosetta », à « ressources humaines »  
Chaque fois qu'tu't f'ras ken par c'putain d'système

*À bas la hiérarchie! Pour tous les mecs qui sont dans les boites* }<sub>x2</sub>  
*La hiérarchie ! Pour tout ceux qu'ont les mains moites*

Mais qui t'es toi pour me parler comme ça  
T'es placé par papa et tu t'crois plus fort que moi  
Mais qui t'es toi pour me stresser comme ça  
Et qu'est-ce qui t'donne le droit d'te croire au d'sus d'moi  
Tu t'crois supérieur pasque t'es mon supérieur  
Espèce de batard j'vais t'péter l'postérieur  
Et quand tu f'ras l'bouffon  
Dans ta caisse de fonction  
Fais gaffe j'aurais p'tet'e scié la direction  
« ... Tu sais la société elle fonctionne comme ça  
Excuse moi mais c'est genre :  
T'enfonces des portes ouvertes »  
Hé ben j'les enfonc'rai jusqu'à c'que j'en crève  
Et comme Goldman j'irai au bout d'mes rêves  
Et meme si la chanson et ben elle sert à rien  
J'crois qu'ça t' f'ras du bien de gueuler c'refain

*À bas la hiérarchie*

*La hiérarchie*

*À bas la hiérarchie*

*La hiérarchie*

*À bas la hiérarchie*

*Pour tous les mecs qui sont dans les boites*

*La hiérarchie*

*Pour tous ceux qu'ont les mains moites*

# Canción sin miedo

Proposé par l'Echo Râleur / Chambéry

Chanson de : Vivir Quintana, 2019

Un chant mexicain contre les féminicides, et chanté sur le Zocalo avec une chorale (place centrale de Mexico), qui met les poils !!



Que tiemble el Estado los cielos, las calles  
Que teman los jueces y los judiciales,  
Hoy a las mujeres nos quitan la calma  
Nos sembraron miedo, nos crecieron alas

A cada minuto, de cada semana,  
Nos roban amigas, nos matan hermanas,  
Destrozan sus cuerpos, los desaparecen  
No olvides sus nombres, por favor,  
Señor Presidente

Por todas las compas marchando en Reforma  
Por todas las morras peleando en Sonora  
Por las comandantas luchando por Chiapas  
Por todas las madres buscando en Tijuana  
Cantamos sin miedo, ped imos justicia,  
Gritamos por cada desaparecida  
Que resuene fuerte: NOS QUEREMOS VIVAS!  
Que caiga con fuerza, **EL FEMINICIDA**

Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo  
Si un día algué n fulano te apaga los ojos  
Ya nada me calla, ya todo me sobra  
Si tocan a una, **RESPONDEMOS TODAS**

Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa  
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria  
Soy la niña que subiste por la fuerza  
Soy la madre que ahora llora por sus muertas  
**Y soy esta que te hará pagar las cuentas**  
**(Justicia! Justicia! Justicia!)**

Por todas las compas marchando en Reforma  
Por todas las morras peleando en Sonora  
Por las comandantas luchando por Chiapas  
Por todas las madres buscando en Tijuana  
Cantamos sin miedo, pedimos justicia  
Gritamos por cada desaparecida  
Que retumbe fuerte: NOS QUEREMOS VIVAS!  
Que caiga con fuerza, **EL FEMINICIDA (2x)**

**Y RETIEMBLÉN SUS CENTROS LA TIERRA AL**  
**SORORO RUGIR DEL AMOR (2x)**

Traduction : Que l'État tremble, le ciel, les rues / que tremblent les juges et le pouvoir judiciaire / aujourd'hui, les femmes on arrêté d'être calmes / ils ont semé la peur en nous, ils nous ont fait pousser des ailes. Chaque minute de chaque semaine / ils nous volent des amies, nous tuent des sœurs / ils détruisent leurs corps, les font disparaître / N'oublie pas leurs noms, s'il te plaît, Monsieur le Président. Pour toutes les camarades qui manifestent à Reforma (c'est une des principales avenues de Mexico capitale) / pour toutes les mères combattantes de Sonora / Pour les commandantes qui luttent au Chiapas / Pour toutes les mères qui cherchent à Tijuana / nous chantons sans peur, nous demandons justice / nous crions pour chaque personne disparue / qui gronde fort "Nous nous voulons vivantes". / que le féminicide s'effondre enfin. Je fous le feu à tout, je casse tout / si un jour un type te ferme les yeux / Rien ne m'arrête, j'ai tout ce qu'il faut / s'ils touchent une femme, nous répondrons toutes. Je m'appelle Claudia, je m'appelle Esther et je m'appelle Teresa / Je m'appelle Ingrid, je m'appelle Fabiola et je m'appelle Valeria / Je suis la fille que vous avez forcée / Je suis la mère qui pleure maintenant ses mortes / et je suis celle qui va te faire payer pour ça. / (Justice, Justice)



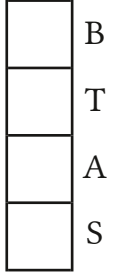


# Cellule de déguisement

Proposé par la Lutte Enchantée / Marseille

Texte et musique de Grail'Òli - arrangement par la Lutte Enchantée

Chant qu'on aurait bien voulu chanter au Carnaval de la Plaine 2020...



Sous tes jambières, sous ta visière  
Dans ta panoplie anti-guérilla  
Il y a un derrière qui sait la manière,  
Qui sait la manière de danser la samba.  
Sous ton gilet, sous ton bouclier,  
Dans tes lourdes rangiers de combat,  
Ce bon son t'appelle, tes pensées s'entremêlent,  
Ça y est tu sens, c'est ton cœur qui bat !

*Libère-toi, Compagnon Républicain de Sécurité ! (x4)*

Ton pied tapote, tes fesses tremblotent,  
Tu te demandes ce que tu as...  
T'oublies tes menottes, serait-ce ces notes,  
Ton taser n'fait pas cet effet-là.  
Ça y est tu danses, bientôt t'es en transe,  
Que dirait ton chef en voyant ça ?  
Quitte la brigade, rejoins la mascarade,  
Carnaval t'accueille dans ses bras !

*Libère-toi, Compagnon Républicain de Sécurité ! (x4)*

T'as quitté ton casque, tu portes un masque  
De la fête tu es le roi...  
Quelle est cette ombre, derrière les décombres,  
Qui surgit et se pointe sur toi ?  
C'est ta section ! Ton bataillon !  
Qui a pour ordre d'arrêter ça !  
C'est ton copain René qui vient te matraquer,  
T'embarquer pour mieux te dégriser

*Libère-toi, Compagnon Républicain de Sécurité ! (x4)*

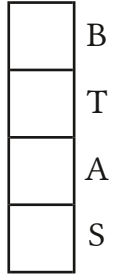
Alors tu te réveilles !  
Ce n'sera plus pareil !  
À Carême,  
Tu démissionneras !

# Clémence en vacances

Proposé indépendamment par deux chorales : l'Écho Râleur / Chambéry et la Canaille du Midi / Toulouse

Chant féministe appelant à la grève des femmes.

Écrit et interprété par Anne Sylvestre en 1978, il relate l'histoire de Clémence qui, du jour au lendemain, décide tranquillement de faire la grève des femmes. Elle laisse sans remord à son mari les lourdes tâches quotidiennes qu'elle assumait seule depuis toujours : cuisine, ménage, linge, commissions, couture, etc.



On l'a dit à la grand-mère  
Qui l'a dit à son voisin  
Le voisin à la bouchère  
La bouchère à son gamin  
Son gamin qui tête folle  
N'a rien eu de plus urgent  
Que de le dire à l'école  
À son voisin Pierre-Jean

*Clémence Clémence*  
*A pris des vacances*  
*Clémence ne fait plus rien*  
*Clémence Clémence*  
*Est comme en enfance*  
*Clémence va bien*

Ça sembla d'abord étrange  
On s'interrogea un peu  
Sur ce qui parfois dérange  
La raison de certains vieux  
Si quelque mauvaise chute  
Avait pu l'handicaper  
Ou encore une dispute  
Avec ce brave (...) Honoré

*Clémence Clémence...*

Puis on apprit par son gendre  
Qu'il ne s'était rien passé  
Mais simplement qu'à l'entendre  
Elle en avait fait assez  
Bien qu'ayant toutes ses jambes  
Elle reste en son fauteuil  
Un peu de malice flambe  
Parfois (...) au bord de son œil

*Clémence Clémence...*

Honoré c'est bien dommage  
Doit tout faire à la maison  
La cuisine et le ménage  
Le linge et les commissions  
Quand il essaie de lui dire  
De coudre un bouton perdu  
Elle répond dans un sourire  
Va, (...) j'ai bien assez cousu

*Clémence Clémence...*

C'est la maîtresse d'école  
Qui l'a dit au pharmacien  
Clémence est devenue folle  
Paraît qu'elle ne fait plus rien  
Mais selon l'apothicaire  
Dans l'histoire le plus fort  
N'est pas qu'elle ne veuille rien faire  
Mais n'en ait aucun remords (ralenti)

*Clémence Clémence...*

Je suis de bon voisinage  
On me salue couramment  
Loin de moi l'idée peu sage  
D'inquiéter les brave gens  
Mais les grand-mères commencent  
De rire et parler tout bas  
La maladie de Clémence  
Pourrait bien s'étendre là (ralenti)

*Toutes les Clémence  
Prendraient des vacances  
Elles ne feraient plus rien  
Toutes les Clémence  
Comme en enfance  
Elles seraient bien*

*Toutes les Clémence  
Prendraient des vacances  
Elles ne feraient plus rien  
Toutes les Clémence  
Comme en enfance  
Se reposeraient enfin (ralenti)*

Refrain basse

Clémence Clémence  
Vacances vacances  
Clémence Clémence  
Vacances  
Clémence en vacances  
Clémence en vacances

# Clémence en Manif'

Proposé par l'Écho Râleur / Chambéry  
Création collective, Chambéry 19 Dec 2019



*Refrain 1 :*

*Clémence, Clémence a fait une manif'*

*Clémence s'est fait gazée*

*Clémence Clémence a pris une matraque,*

*Clémence est patraque*

On l'a dit à la police

Qui l'a dit à la police

Qui a dit on ne peut rien faire

On protège les confrères

Mais selon l'IGPN

Qui n'aurait rien trouvé

Ce serait la p'tite Clémence

Qui avait bien provoqué

*Refrain 1*

Ça sembla d'abord étrange

On s'interrogea un peu

Sur ce qui fait la violence

De tous ces vilains bacqueux

Si quelque mauvaise chute

Avait pu l'handicaper

Ou encore une bavure

Un bon tir de LBD

*Refrain 1*

On apprit sur BFM

Qu'elle était vraiment violente

Qu'elle faisait du lèche vitrine

À grands coups de barre à mine

Et qu'elle planquait dans son sac

Sérum phy et masque de ski

Pour un juge ça s'justifie

Le casier s'ra bien rempli

*Clémence, Clémence a fait une manif'*

*Clémence s'est fait gazée*

*Clémence Clémence a pris la matraque,*

*Le flic est patraque*

Je suis de bon voisinage

On me salue couramment

Loin de moi l'idée peu sage

D'inquiéter les braves gens

Mais les grand-mères commencent

De rire et parler tout bas

Les p'tites manif's de Clémence

Pourraient bien s'étendre là

*Toutes les Clémence*

*F'raient des barricades,*

*Ce s'rait la révolution*

*Toutes les Clémence en résistance,*

*F'raient péter la France !*

# Comme en 14

## Farandole de déconfinement

Proposé par la Lutte Enchantée / Marseille  
Les Tabanards



Parait qu'on est en guerre, l'économie se meure  
Appelle ses infirmières, veut des respirateurs  
Tralala lalala j'ferai pas l'aide soignante  
Tralala lalala pour sauver l'CAC 40

*Comme en 14 ça r'commencera ça ira ça ira  
Comme un 14 juillet les gars on viendra te chercher chez toi*

Parait qu'on est en guerre, mais l'économie demeure  
Un bataillon d'caissières forme ses tirailleurs  
Tralala lalala je suis pas mousquetaire  
Tralala lalala d'Michel Edouard Leclerc

Parait qu'on est en guerre, l'économie écœure  
Sans roumain elle galère pour planter ses choux fleurs  
Tralala lalala je serai pas soldat  
Tralala lalala d'la FNSEA

Parait qu'on est en guerre, et l'économie pleure  
Des larmes obligatoires au chevet des traders  
Tralala lalala moi je suis pas sa mère  
Tralala lalala j'console pas l'actionnaire

Parait qu'on est en guerre, la pénurie affleure  
Est-ce que les ménagères lyncheront les managers ?  
Tralala lalala j'ferai pas d'jujitsu  
Tralala lalala pour un rouleau d'PQ

Parait qu'on est en guerre, l'économie esseule  
Pour saluer grand-mère j'dois encore foutre le zbeul  
Tralala lalala j'ai des envies d'jihad  
Tralala lalala d'avant la porte de l'EHPAD

Parait qu'on est en guerre, l'économie c'est la leur  
Plus elle est grabataire plus elle est de rigueur  
Tralala lalala si on tire elle tombera  
Tralala lalala omnia sunt comunia \*

*En latin : tout est à tou.te.s*

# La Plainte du virus

Composition originale et confinée de la Chorale des Canulars / Lyon,  
mars-avril 2020.

Serait-ce une émeute mondiale  
Qui fait trembler le Capital  
Qui fait fermer les usines  
Qui fait arrêter les machines ?



*Refrain 1 (x2)*

*Voix lead (alti): Non non non...*

*Voix basses: Serait-ce une grève ou un blocus?*

*Voix hautes: Grève ou blocus? ...non!*

*Tou.te.s: ...C'est l'coronavirus !*

Qui fait dépenser moins d'pétrole  
Fermer les facs et les écoles ?  
Qui fait baisser la pollution ?  
Est-ce enfin la révolution ? *Refrain 1*

Qui passe en douce toutes les frontières  
S'épand plus vite que nos idées  
Les empêche de faire des affaires  
Est-ce une révolte mondialisée ? *Refrain 1*

Dès qu'il est entré dans la course  
L'a fait dégringoler la Bourse  
Il a pas de loi, pas d'patrie  
Ne croyez pas qu'c'est l'anarchie *Refrain 1*

On va me dire « oui d'accord  
Mais ça fait quand même des morts »  
Mais la faim, la guerre et le froid  
En tue bien plus, loin des médias

*Refrain 2 (x2)*

*Voix lead + hautes: Plus, bien, plus*

*Voix basses: Plus... bien plus*

*Tou.te.s: ...Que l'coronavirus !*

État d'urgence sanitaire

Décrété par le ministère

J'me signe une autorisation

Pour pouvoir chanter au balcon !

Faut confiner, pas s'rencontrer

Par mesure de sécurité

Pourtant ils disent qu'on doit bosser

Sûr qu'à l'virus va pas m'toucher!

*Refrain 3 (x2)*

*Voix lead : Bossez plus...Non !*

*Voix hautes + basses: Tous / Toutes confiné.e.s mais j'dois bosser...*

*Tou.te.s: ...Y'a l'coronavirus !*

Faut plu(s) d'interaction sociale

Mais livrer des fringues c'est vital

Je suis livreur chez Amazon

Dois-je laver tous les interphones?

Moi je travaille sur un chantier

On dit de tout désinfecter

Faut-il que je mette du gel

Sur les parpaings et la truëlle ?

*Refrain 3 (x2)*

*Voix lead + ténors: Bossez plus...Non !*

*Voix hautes + basses: Tous / Toutes confiné.e.s mais j'dois bosser...*

*Tou.te.s: ...Y'a l'coronavirus !*



Mais confinés c'est pas marrant  
Dans un petit appartement  
Ou avec un mari violent  
Et pas de place pour les enfants !

J'suis SDF j'ai pas d'maison  
Alors j'confine sous mes cartons  
J'vais crever d'faim y' a plus personne  
Pour me donner encore l'aumône

*Refrain 4 (x2)*

*Voix lead + ténors: Sous l'abri-bus...*

*Voix hautes + basses: Sans logement, c'est pire qu'avant...*

*Tou.te.s: ...Le coronavirus !*

Depuis 10 ans tous les soignants  
Crient l'hôpital à l'agonie  
À tous ces sourds de gouvernants  
Pas assez d'sous, pas assez d'lits

Faut dire à tous ces actionnaires  
Qui'ont du fric à n'savoir qu'en faire  
Qui'ont donné pour la cathédrale  
Qu'ils donnent autant pour l'hôpital

*Refrain 5 (x2)*

*Voix lead (alti): Du fric, en, plus !*

*Ténors: Du fric... en plus !*

*Voix hautes + basses:*

*(1) Applaudissements pour les soignants...*

*(2) Applaudissements mais pas d'argent...*

*Tou.te.s: ...Y'a le coronavirus !*

Ils craignent surtout pour leur pognon  
Ils ont moins peur d'l'épidémie  
Que de perdre toutes leurs actions  
Nos vies pèsent moins qu'l'économie !

Quand ils voudront nous faire payer  
Au nom du fric, du capital  
On fera grève illimitée  
C'est la révolte qui s'ra virale !

*Refrain 2 (x2)*

*Voix lead + hautes: Plus, bien, plus*

*Voix basses: Plus... bien plus*

*Tou.te.s: ...Que l'coronavirus !*

# L'èrba d'agram

Proposé par les Lucioles / Perpignan

Poème de l'auteur aveyronnais Joan Bodon, et que le groupe Lo Barrut a interprété en 2017, en composant la musique. C'est cette version qu'on a utilisée ; c'est un groupe qui fait des polyphonies occitanes - ils retravaillent des textes, et créent aussi leurs œuvres.

<https://www.youtube.com/watch?v=BpODXbsRHg0>



L'èrba d'agram, ieu l'ai culhida  
Sus la cròsa del paure mòrt.  
Marrida grana, ieu l'ai brandida  
Als quatre caires del meu òrt.

(Que venga patz, que venga guèrra  
Semeni, ieu, l'èrba d'agram)  
+ refrain

Es sus la talvèra qu'es la libertat,  
La mòrt que t'espèra garda la vertat.  
Cal sègre l'orièira, lo cròs del valat,  
Grana la misèria quand florís lo blat.

Estelas sens luna ne veirem la fin:  
Ne perdrem pas una, cercam lo camin.  
Lo cèl tot s'engruna del ser al matin,  
La bèstia feruna pudis lo canin...

Es sus la talvèra qu'es la libertat.  
D'orièira en orièira pòrta la vertat.  
La vida t'espèra de cròs en valat:  
Bolís la misèria quand grana lo blat.

Al vòstre sègle de l'aram,  
Semeni, ieu, l'èrba d'agram.

(Que venga patz, que venga guèrra  
Semeni, ieu, l'èrba d'agram)

L'èrba d'agram, ieu l'ai culhida  
Sus la cròsa del paure mòrt.  
Marrida grana, ieu l'ai brandida  
Als quatre caires del meu òrt.

L'èrba d'agram,  
L'èrba d'agram,  
L'èrba d'agram, ...

E lo grand vent de la misèria  
L'escampilha sus la mia tèrra.

Al vòstre sègle de l'aram, Semeni,  
ieu, l'èrba d'agram.

Traduction :

## Le chiendent

Le chiendent, je l'ai cueilli  
Sur la tombe d'un pauvre mort.  
Mauvaise herbe, je l'ai brandie  
Aux quatre coins de mon champs.

(Que vienne la paix, que vienne la guerre,  
Je sèmerai, moi, le chiendent.) + refrain

Ce sont aux bords(1) qu'on trouve la liberté,  
La mort qui vous attend détient la vérité.  
Il faut suivre les bords, et le creux du fossé,  
La misère porte du grain, quand fleurit le blé.

Étoiles sans lunes, nous en verrons la fin.  
Nous n'en perdrons pas un, nous cherchons le chemin.  
Le ciel s'effondre, du matin au soir,  
La bête sauvage traque le chien...

Ce sont aux bords qu'on trouve la liberté,  
De frontières en frontières, ils apportent la vérité.  
La vie t'attend dans le creux du fossé,  
La misère fermente, lorsque le blé porte son grain.

En réponse à votre siècle de fer,  
Je sèmerai, moi-même, le chiendent.

(Que vienne la paix, que vienne la guerre,  
Je sèmerai, moi, le chiendent) + refrain  
Le chiendent, ...  
Et le grand vent de la misère,  
La disperse sur ma terre.

# Il Galeone

Proposé par les Meutes / Die

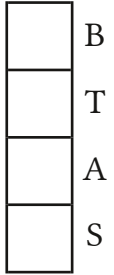
Chanson de : Paola Nicolazzi et Belgrado Pedrini

Siamo la curma anemica  
D'una galera infame  
Su cui ratta la morte  
Miete per lenta fame.  
Mai orizzonti limpidi  
Schiude la nostra aurora,  
E sulla tolda squallida  
Urla la scolta ognora.

I nostri dì si involano  
Fra fetide carene,  
Siam magri, smunti, schiavi  
Stretti in ferro catene.  
Cos'è gementi schiavi  
Questo remar remare?  
Meglio morir tra i flutti  
Sul biancheggiar del mare.

Remiam finché la nave  
Si schianti sui frangenti,  
Alte le rossonere  
Fra il sibilare dei venti!  
E sia pietosa coltrice  
L'onda spumosa e ria,  
Ma sorga un dì sui martiri  
Il sol dell'anarchia.

Su schiavi all'armi all'armi!  
Pugnam col braccio forte!  
Giuriam giuriam giustizia!  
O libertà o morte!  
Giuriam giuriam giustizia!  
O libertà o morte!



# Notre dame des oiseaux de fer

Proposé par la Débraille / Nantes

Paroles de Sylvain Girault

(Tous les couplets sont répétés.)

On veut du silence et du temps  
On veut sortir à la lumière  
On veut cultiver nos enfants  
Et on veut cultiver nos terres

Notre-Dame des landes de terre  
Notre-Dame des chemins de long  
Notre-Dame des oiseaux de terre  
Notre-Dame des livres et des sons

*On ne veut pas de tant de tant  
On ne veut pas de temps de fer  
Pour les avions il n'est plus temps  
On ne veut pas de votre enfer  
Notre-Dame des fils de fer  
Notre-Dame des routes et des ponts  
Notre-Dame des oiseaux de fer  
Notre-Dame des bêtes à béton*

Du ciel est descendu le vent  
Du ciel est descendu le vert  
On ne veut pas que du ciel descendent  
Des cendres de mort et de fer

Pas de pistes aux oiseaux de fer  
Pas de fer en place des oiseaux  
Que c'est triste un monde sans chair  
Que c'est cher un monde de sots



*Refrain*

On a mis tant de tant de tant  
On a mis tant de temps à faire  
Et maintenant tenant tenant  
Et maintenant faudrait défaire

La mort des fermes et du bocage  
La mort des chemins, des oiseaux  
La mort des mares, la mort des vaches  
La mort du lait, la mort de l'eau

*Refrain*

L'autre jour en m'y promenant  
J'ai vu le vol d'une hirondelle  
J'ai vu qu'elle avait du tourment  
C'était le retour du printemps

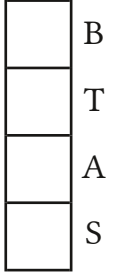
*Refrain x2*

# Le otto ore

Proposé par la Lutte Enchantée / Marseille

Chant du début du XXème siècle, lié aux luttes des travailleuses des campagnes pour les huit heures de travail.

Se otto ore vi sembran poche,  
Provate voi a lavorare  
E troverete la differenza  
Di lavorar e di comandar.



Le nostre madri ce l'hanno detto  
Che sulla camera c'era scritto  
Che sulla camera c'era scritto  
Che noi vogliamo la libertà

Se otto ore vi sembran poche,  
Provate voi a lavorare  
E troverete la differenza  
Di lavorar e di comandar.

Traduction :

Si huit heures vous semblent courtes,  
Essayez donc de travailler.  
Et vous verrez la différence  
Entre travailler et commander.

Nos mères nous l'ont bien dit  
Que sur la chambre\* était écrit  
Que sur la chambre était écrit  
Que nous voulons la liberté.

Si huit heures vous semblent courtes,  
Essayez donc de travailler.  
Et vous verrez la différence  
Entre travailler et commander.

(\* sur la chambre = sur le fronton de la Bourse du Travail)

# Pesenka a pehote

Proposé par la Canaille du Midi / Toulouse

Chanson de : Boulat Okoudjava. Poète russe de père géorgien et de mère arménienne, ses parents furent arrêtés durant les répressions stalinienne de 1937.

Son père qui était commissaire politique, fut fusillé et sa mère, fonctionnaire du parti, fit 18 ans de camps. À l'âge de 18 ans, Okoudjava est engagé volontaire dans l'Armée Rouge, il est blessé durant les combats. Boulat Okoudjava est l'une des figures les plus significatives avec Galitch et Vissotski, parmi ceux que l'on a coutume d'appeler "les Bardes russes." Son œuvre exprime, entre autre, son horreur de la guerre.

Prastiti pehote

Chto tak nerazumna bivaiet ana

Fsegda mi ouhodim

Kagda nad zemlioïou

bouchouet vesna

I chagam nevernim

Pa lesnichke chatkai spaséniia niet

Lich belié verbi

Kak belié siostri gladiat tibié fslet

Lich belié verbi

Kak belié siostri gladiat tibié fslet

Ni verte pagode

Kagda zatiajniie dajdi ana liot

Ni verte pehote

Kagda-ana bravie pesnii paiot

Ni verte, ni verte

Kagda pa sadam zakritchhat salavii

Ou jizni sa smertiou

Icho ni akontcheni stchoti svaii

Ou jizni sa smertiou

Icho ni akontcheni stchoti svaii

Nas vrimia outhchila

Jivi pa-privalnamou dver atvariia

Tavarish mouchina

A fsio je zamantchiva doljnas tvaia

Fsegda tif pahode

I tolka adno atrivaet at sna

Tchevo j'mi ouhodim

Kagda nad zimlioïou

bouchouet vesna ?

Kouda j'mi ouhodim

Kagda nad zimlioïou

bouchouet vesna ?

	B
	T
	A
	S

Prononciation :

- tous les « r » sont roulés
- tous les « e » se prononce « ie »
- ouhodim se prononce oujodim comme une jota castillane
- fslet se dit fsliet et j'y peux rien



## Traduction :

Excusez la piétaille  
Quand elle cahute un peu  
Nous partons toujours  
Alors que le printemps fleurit sur la terre  
D'un pas mal assuré par l'escalier branlant,  
Sans recours  
Et les branches enneigées  
comme de blanches sœurs nous suivent du regard

Ne croyez pas le temps  
Qui déverse des pluies incessantes  
Ne croyez pas la piétaille  
Qui chante des chansons pleines de courage  
Ne croyez surtout pas le cri des rossignols  
Dans les jardins  
La vie n'a pas fini encore de régler ses comptes avec la mort

Le temps nous l'a appris  
Nous vivons en campagne, toujours prêts à partir  
Homme, mon camarade,  
Finalement ton devoir est bien tentant  
Tu es toujours sur la route,  
Et une seule question t'arrache à ce songe  
Pourquoi partons-nous donc  
Alors que le printemps fleurit sur la terre ?  
Où partons-nous donc  
Quand le printemps fleurit sur la terre?

**Piétaille**, *subst. Fé m.*

*Fam., péj. ou iron.*

A. - infanterie, ensemble des troupes à pied

B. - *par anal.*

1. Groupe de piétons

2. Ensemble des personnes de condition modestes, des subalternes.

# Quand un précaire

Proposé par la Canaille du Midi / Toulouse  
Goguette sur l'air de Quand un soldat

L'air dégouté le cœur battant il va  
Car aujourd'hui il va à Pole Emploi  
Un controleur pour surveiller son cas  
Et son CV contre son flanc qui bat

Quand un précaire s'en va à Pole Emploi  
Ou alors demander le RSA  
Alloc', APL c'est le même combat  
L'argent gratuit ça ne tombe pas comme ça

Chomer, pour ne pas bosser  
Vesqui le taf, c'est d'jà du taf  
Sourire à ta conseillère CAF  
C'est p't'être pire que la paperasse

Pourtant, y'avait du café  
À 40 centimes, dans une vieille machine  
Ça m'a, un peu réveillé, moi qui attends toujours,  
13h pour me lever

Ca y'est, j'suis dans son bureau,  
Elle ne gobe pas, mon gros mytho,  
J'sais plus, c'que j'avais inventé,  
Elle m'annonce que j'suis radié

Quand un précaire s'en va à Pole Emploi  
Ou alors demander le RSA  
Alloc', APL c'est le même combat  
L'argent gratuit ça ne tombe pas comme ça  
À bas l'contrôle social... Nik Pôle Emploi



# Rastapopoulos Sirtaki

Proposé par Chœur Vénéral / Montreuil

Chanson de : Rageous Gratons, 2005, album « Risipit Totul »

Arrangement : Chœur Vénéral

Structure : A-B-C-B-C



(A)

Rastapopoulos, homme pétri d'arrogance et de vice,  
A des résidences à Samos, aux Bahamas et à Byzance,  
Son épouse à Samotras et sa maîtresse en Cappadoce,  
Des unes aux autres il saute à bord de son jet monoplace.  
Rastapopoulos est plein aux as comme Onassis.  
Jour après jour il amasse tant et plus de caillasses,  
Car Rastapopoulos est un cador du négoce,  
Expert en la manipulation des liasses et des masses.  
Rastapopoulos possède des palaces à Nice,  
Des bouges à Florianopolis, des casinos à Las Vegas,  
Des usines à Mulhouse qu'il délocalise à Lagos,  
Afin de raquer moins de charges et pouvoir faire bosser des gosses.

(B)

Et il danse le Sirtaki de la haute finance,  
Le Sirtaki de la toute puissance,  
Au rythme des indices de croissance,  
Il dansera jusqu'à l'ivresse.  
Et il danse au son de la fanfare de sa milice,  
Il danse avec d'autant plus de délice,  
Qu'il sait qu'un beau jour il l'aura dans l'os,  
Tel est Rastapopoulos.

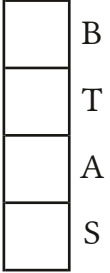
(C)

La la la ...

# Shosholoza

Proposé par les Glottes Rebelles / St-Julien-Molin-Molette et ses alentours

Sur une musique traditionnelle (Zimbabwe / Mozambique), c'est le chant des mineurs du Zimbabwe qui voyageaient en train à vapeur (steamer > stimela, la locomotive) jusqu'aux mines d'or et de diamants du Transvaal (Afrique du Sud). La chanson mêle des mots ndébélés et zoulous. Shosholoza est un mot ndébélé qui signifie « en avant » mais reproduit aussi le bruit du train en marche (sho sho). Le chant a été repris par Mandela et ses compagnons à Robben Island pour supporter les travaux forcés : ce train qui avance est celui de la lutte victorieuse contre l'apartheid. Ce chant devient alors le chant de ralliement des noirs opprimés en lutte contre le régime de l'apartheid. En Afrique du Sud il est aujourd'hui autant entonné que l'hymne national.



Shosholoza

Kule zonta-aba Stimela

Sifume South Africa

x2

Wen uyabale-eka

Kule zonta-aba Stimela

Sifume South Africa

x2

Shosholoza Mama

Dig dig digging in the sun

Hia hia ho

Men must work for me

Shosholoza

x4

Dum dum kulé

x4

Shosholoza

Kule zonta-aba Stimela

Sifume South Africa

x2

Wen uyabale-eka

Kule zonta-aba Stimela

Sifume South Africa

x2

*Traduction :*

*Va de l'avant*

*Quitte ces montagnes*

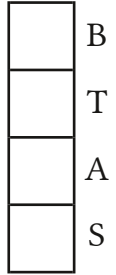
*Dans ce train qui vient d'Afrique du Sud*

*Tu t'en fuis de ces montagnes dans ce train qui vient d'Afrique du Sud*

# Sur la grand' route

Proposé par la Lutte Enchantée / Marseille

Texte de Gaston Couté – musique Marc Robine - arrangement par la chorale des Si Bémol et 14 demis



Nous sommes les crève-de-faim  
Les va-nu-pieds du grand chemin  
Ceux qu'on nomme les sans-patrie  
Et qui vont traînant leur boulet  
D'infortunes toute la vie,  
Ceux dont on médit sans pitié  
Et que sans connaître on redoute  
Sur la grand' route.

L'hiver, d'aucuns de nous iront  
Dormir dans le fossé profond  
Sous la pluie de neige qui tombe.  
Ce fossé-là leur servira  
D'auberge, de lit et de tombe  
Car au jour on les trouvera  
Tout bleus de froid et morts sans doute  
Sur la grand' route.

Nous sommes nés on ne sait où  
Dans le fossé, un peu partout,  
Nous n'avons ni père, ni mère,  
Notre seul frère est le chagrin  
Notre maîtresse est la misère  
Qui, jalouse jusqu'à la fin  
Nous suit, nous guette et nous écoute  
Sur la grand' route.

Nous sommes les crève-de-faim  
Les va-nu-pieds du grand chemin  
Ceux qu'on nomme les sans-patrie  
Et qui vont traînant leur boulet  
D'infortunes toute la vie,  
Ceux dont on médit sans pitié  
Et que sans connaître on redoute  
Sur la grand' route.

Nous ne connaissons point les pleurs  
Nos âmes sont vides, et nos coeurs  
Sont secs comme les feuilles mortes.  
Nous allons mendier notre pain  
C'est dur d'aller geler aux portes.  
Mais hélas ! lorsque l'on a faim  
Il faut manger, coûte que coûte,  
Sur la grand' route.





